

cet accent quand elle écrit *relever*, au mépris de sa propre règle établissant que deux syllabes muettes ne vont pas immédiatement de suite ? etc.

Litré dit que ce sont là des anomalies qui compliquent inutilement l'orthographe, et qui doivent être corrigées. L'Académie y voit peut-être à l'heure qu'il est, en élaborant une nouvelle édition de son dictionnaire. Il est vrai qu'au train dont elle y va, nous avons presque tous à faire le sacrifice de mourir sans avoir vu cela.

Ton ami bien sincère,

FIRMIN PARIS.

UN CONVENTUM 1875-1900

Mercredi, 12 septembre, le presbytère de Saint-Alphonse était en liesse. Sur la façade se déroulait en serpentant l'inscription de la fraternité, *quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum* ; au-dessus de la porte principale les millésimes 1875 et 1900 étaient unis par le mot *Bienvenue*. Des drapeaux nombreux flottaient au vent. C'étaient, en effet, les finissants de 1875 au Séminaire de Québec qui se réunissaient en "conventum" chez un confrère après une séparation d'un quart de siècle.

Pendant les années d'un cours classique, il se forme des liens, forts comme ceux du sang, que ni le temps ni l'espace ne peut briser. Si longtemps on a vécu ensemble, partageant les mêmes jeux, assis à la même table ! Si longtemps l'intelligence s'est abreuvée aux mêmes sources de la science et des beaux-arts, s'est exercée sur les mêmes épreuves ! Ces rapports constants de tous les jours ont uni les cœurs, et des enfants qui ne se connaissaient pas d'abord sont devenus des frères ; et voilà que, après dix ans d'une existence intime, il leur faut quitter leur *Alma mater* pour s'engager dans la vie et suivre la vocation du ciel. Pareille séparation ne se fait pas sans déchirement ; et, pendant la dernière messe de communauté, le cantique des adieux fait couler bien des larmes discrètes dans un moment où tout sourit cependant des promesses de l'avenir.

Et lorsque, au bout de vingt ans, on se réunit, il y a des impressions qui ne se traduisent pas. Ces anciens compagnons d'études se revoient non sans certaine ap-

préhension d'abord ; ils ne trouvent plus les traits du jeune âge qui sont restés gravés dans la mémoire ; on les cherche en vain sous les rides qui se forment déjà. On a peine à découvrir la physionomie ouverte et si expansive d'autrefois sous cette barbe qui en voile l'expression ; les cheveux qui grisonnent n'indiquent que trop l'étape parcourue. Mais cette hésitation n'est que d'un moment ; le charme des premiers ans n'est pas rompu ; il renaît à l'attraction des cœurs qui se reconnaissent et rajeunissent à ce contact.

Puis les heures s'écoulent doucement dans l'évocation du passé ; rarement le présent mêle sa note dans ce concert des souvenirs ; chacun a sa souvenance ; et ce sont les aventures les plus anciennes qui se présentent premières ; de même que dans les eaux d'un lac tranquille qui reflètent les bois environnants, ce sont les plus élevés qui paraissent les plus rapprochés pour le spectateur placé sur la rive opposée. Aussi pour nous qui, bien loin déjà du temps de la jeunesse et sur les confins de l'âge mûr, regardons le passé, ces choses d'antan nous apparaissent comme dans un mirage.

Six prêtres ont pris part au "conventum" : ce sont MM. les abbés F. Faguy, curé de la Basilique de Québec, Joseph Brousseau, aumônier de l'orphelinat agricole de Saint-Damien dont il est le fondateur, Alfred Paquet, curé de Sainte-Hénédiène, et Grég. Auclair, curé de Saint-Jean Chrysostôme, tous quatre de l'archidiocèse de Québec, MM. les abbés Médéric Tremblay, curé des Eboulements et Henri Cimon, curé de Saint-Alphonse, du diocèse de Chicoutimi. M. l'abbé Leahy, curé de Moose Creek, diocèse d'Alexandria, n'a pu se trouver au rendez-vous, non plus que Dom Jules (Victor) Livernois, religieux de l'Ordre des Chartreux, que sa règle retient sur un autre continent. Deux confrères prêtres, ont quitté cette terre pour un monde meilleur, les regrettés Cyrille Noël et David Pampalon ; et, au moment de nous séparer, un télégramme nous apprenait que dans le temps même des expansions de l'amitié, le R. P. Ls Savard, Rédemptoriste, rendait à Dieu son âme d'apôtre.

Cinq confrères laïques seuls furent présents au "conventum" : Messieurs Phil. Malouin, Protonotaire de Québec, F.-X. Gosselin et Arthur Poliquin, médecins pratiquant l'un à Saint-Roch des Aulnaies, le second à Saint-Félicien du Lac St-Jean, Joseph Sylvain et Fortunat Gauvreau, pharmacien, de Québec.

LAURENTIDES.

PREMIERS ET SECONDS DU MOIS DE SEPTEMBRE

Philosophie senior.—1er, M. P. Morel ; 2e, M. J.-C. Gagné.
Philosophie junior.—1er, M. J.-A. Gagné ; 2e, M. L. Boily.
Rhétorique.—1er, M. E. Lindsay ; 2e, M. R. Gauthier.
Belles-Lettres.—1er, M. T. Villeneuve ; 2e, M. M. Beaulieu.
Versification.—1er, M. L.-J. Levesque ; 2e, M. J. Tremblay.
Humanités.—1er, M. A. Degagné ; 2e, M. P. Vézina.
Quatrième.—1er, M. H. Tremblay ; 2e, M. J. Maltais.
Troisième.—1er, M. E. Pednault ; 2e, M. J. Rossignol.
Seconde.—1er, M. L. Delisle ; 2e, M. E. Boivin.
Première.—1er, M. E. Larouche ; 2e, M. J.-J. Guay.

MESSIEURS LES MARCHANDS SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS

— ET — INSTITUTEURS TROUVERONT A NOS MAGASINS

L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue \$60.00

LIBRAIRIE GUAY-GOUBOUT
CHICOUTIMI

COTE, BOIVIN & CIE IMPORTATEURS

ÉPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes.

CHICOUTIMI

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Commercial Union d'Angleterre
Limitée

Capital et Réserve, \$32,000,000

FEU, VIEET-MARINE

J.-Ed. SAVARD,

Gérant.

Agent pour Chicoutimi et le Lac St-Jean.